

égards, accru le besoin de denrées importées bien qu'à d'autres égards ce besoin ait diminué. Dans l'ensemble, cependant, le résultat ultime n'a certainement pas été une diminution.

La plus grande partie des importations canadiennes consiste toujours, comme l'indique l'état ci-dessous, en denrées comme le combustible, l'acier, l'outillage mécanique, les textiles et les produits alimentaires provenant de pays à climat tropical ou semi-tropical. Les principaux produits exportés sont toujours les mêmes depuis plusieurs décennies, bien qu'il s'agisse aujourd'hui dans plusieurs cas (notamment le papier-journal) d'un produit plus fini.

<i>Principales importations</i>	<i>Milliers de dollars</i>	<i>Principales exportations</i>	<i>Milliers de dollars</i>
Pétrole brut et raffiné.....	292,734	Papier-journal.....	383,123
Machinerie, sauf agricole.....	217,091	Blé.....	243,023
Charbon.....	186,388	Pulpe de bois.....	211,564
Machines et instruments agricoles.....	139,993	Planches et madriers.....	196,023
Pièces détachées d'automobile.....	101,261	Farine de blé.....	125,151
Produits de laminerie.....	83,929	Aluminium et produits.....	102,046
Produits du coton.....	78,518	Poisson et produits de la pêche.....	85,028
Sucre et produits.....	71,752	Navires et embarcations.....	81,448

L'économie canadienne est étroitement liée à celle des États-Unis. A cause de la forte expansion de l'industrie dans ce dernier pays et de son vaste débouché domestique (et par conséquent des bas prix relatifs auxquels les marchandises peuvent être mises en vente), il est tout à fait naturel que les Canadiens, qui ont de nombreux contacts avec ces voisins et possèdent dans plusieurs cas les mêmes habitudes et les mêmes goûts, soient de grands importateurs de leurs produits, même en dépit des barrières tarifaires. De plus, le tarif douanier élevé n'a souvent servi qu'à faire s'implanter au Canada des succursales de fabriques américaines et ainsi à américaniser encore davantage notre industrie. Comme la somme actuelle de nos importations en provenance des États-Unis doit être compensée par des exportations et comme la situation en ce qui concerne le Royaume-Uni place le Canada dans l'impossibilité d'y garder son marché traditionnel, il nous est impérieux de trouver ailleurs des débouchés. C'est le problème le plus pressant auquel doit faire face à l'heure actuelle le commerce d'exportation du Canada.

PARTIE I.—STATISTIQUE DU COMMERCE EXTÉRIEUR*

Section 1.—Explications relatives à la statistique du commerce canadien

L'établissement de la statistique des échanges commerciaux pose certains problèmes qu'il convient d'expliquer. Pour bien interpréter la statistique du commerce extérieur, il ne faut pas perdre de vue les définitions et explications suivantes des termes employés.

Quantité et valeur.—Dans les tableaux des importations et des exportations, le volume et la valeur sont fondés sur les déclarations des importateurs et des exportateurs (documents d'importation et d'exportation), vérifiées par les fonctionnaires des douanes.

Importations: Évaluation.—“Importations” signifie “importations pour consommation”. “Importations pour consommation” ne signifie pas que ces marchandises sont nécessairement consommées au Canada, mais qu'elles ont été livrées à l'importateur qui en a payé les droits sur la partie imposable.

* La présente partie est fondée sur des statistiques tirées de rapports publiés par la Section du commerce extérieur, Division du commerce international, Bureau fédéral de la statistique.